

TRAINING!

2021-2022

HLP

PREMIÈRE
SPÉCIALITÉ

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

Nombre total de pages : 2

On peut parler pour *faire* beaucoup de choses, pour informer, pour enseigner, pour convaincre, pour interroger, pour ordonner, pour prier, pour prendre contact, pour séduire, pour jouer, pour tromper, pour se faire entendre, pour s'exprimer, pour ne pas agir, pour parler, pour tout cela à la fois et bien d'autres choses. Mais quels que soient ces actes et quelles que soient les modalités de ces énonciations, si contingente, si précaire, si éphémère que soit une parole, si loin qu'elle soit de pouvoir s'organiser en un discours formalisé, elle n'est jamais innocente. Pas plus qu'un acte n'est un simple geste, une parole ne se réduit à une vocalisation. Parler, si peu que ce soit, c'est toujours *faire* quelque chose, et généralement à quelqu'un. Dire une chose, si minuscule soit-elle, c'est toujours virtuellement dire le monde. Pour ces deux raisons, cela engage son agent et implique une « déontologie ».

Francis Wolff, *Dire le monde*, 1997



Question d'interprétation philosophique

Comment ce texte envisage-t-il les rapports de la parole et de l'action ?

Question de réflexion littéraire

On appelle « déontologie » la morale propre à un métier, une profession. Selon vous, la création littéraire implique-t-elle le respect d'une « déontologie » ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.